

## Ascension

1 Mai 08

Saint Michel Dijon

Ac 1,1-11 ; Eph 1,17-23 ; Mt 28,18-20

S'il y a un jour où nous devons nous souvenir que **nous appartenons à un corps**, c'est bien celui de l'Ascension.

Cette fête concerne **le Christ** et elle **nous** concerne aussi.

Les évangiles nous présentent l'ascension de Jésus sous deux formes : L'une où elle a lieu de manière quasi immédiate le jour-même de la résurrection, chez saint Luc (24,13-51) ; l'autre, dans les **Actes** des Apôtres, où elle est présentée quarante jours après la résurrection (temps symbolique de préparation des Apôtres) et où elle donne lieu à une mise en scène plus développée. **Comment comprendre ?**

D'abord il faut bien noter que la résurrection de Jésus et son entrée dans la gloire de Dieu sont **un moment unique** du grand mystère de la résurrection et que les deux réalités (aspects) sont immédiates. **Personne n'est témoin** de l'une, ni de l'autre, et il n'y a **aucun délai** entre l'une et l'autre.

Mais les chrétiens ont besoin de **réfléchir pour comprendre** et préciser leur foi et le lieu idéal pour le faire, c'est **la liturgie**.

Saint Luc a eu le génie de **déployer**, pour ses contemporains et pour nous, l'événement de la glorification de Jésus ; et il fera la même chose pour la pentecôte qui se produit, chez saint Jean, le jour - même de la résurrection . (Jn 20, 22)

Par la résurrection, **Dieu met fin à l'abaissement** de Jésus au milieu des hommes et, en quelque sorte, lui restitue son statut et ses attributs divins qui sont résumés dans le terme de **Gloire**.

Mais la résurrection ne met pas fin à **l'incarnation**, en ce sens que Jésus « retourne » vers le Père en « **emportant** » avec lui, l'humanité qu'il a revêtue pour nous approcher.

C'est un **point capital de notre foi** (*c'est pourquoi la fête de l'Ascension est déclarée « fête d'obligation » dans le langage traditionnel*).

L'Ascension exprime une dimension du mystère du Christ qui nous touche directement. C'est là où intervient la notion de **corps mystique du Christ** dont le baptême a fait de nous les membres.

L'ascension concerne **d'abord le Christ comme tête du corps**. Mais aussitôt, le reste du corps est concerné.

Chacun de nous peut se considérer comme ayant déjà atteint une forme de glorification **avec le Christ**.

Ce n'est pas une idée audacieuse ou farfelue que j'énonce, mais simplement une réflexion de saint Paul, faite aux Ephésiens : « *C'est par grâce que vous êtes sauvés. Avec [le Christ] il nous a ressuscités et fait*

*asseoir aux cieux, dans le Christ Jésus* » (Eph 2,6) : **là où** se trouve le Christ, à la droite du Père, **nous sommes déjà**, nous aussi.

Au lieu de nous transmettre une simple information, saint Luc nous invite à regarder une image et à **contempler l'aboutissement** du parcours que la nature humaine a fait, en étant assumée par le Christ.

Le Verbe l'avait prise en situation de péché c'est-à-dire en état de séparation d'avec Dieu son créateur, avec elle il a traversé les **contradictions** et la **souffrance** infligées par la puissance du mal, jusqu'à la pointe de cette puissance qui est **la mort**, et avec elle, **victorieux** de tout ce qui blesse cette humanité, **il rejoint le Père** et la conduit ainsi **jusqu'à la gloire**.

De même qu'il a partagé avec nous l'humiliation de la nature humaine abîmée par le péché, de même nous partageons avec lui l'entrée dans la gloire que lui ont valu sa confiance totale et son obéissance absolue au Père.

L'Ascension ne célèbre donc **pas une réalité marginale**, elle veut souligner la **restauration** de la **pleine dignité humaine** et manifester clairement la destinée que Dieu nous réserve puisque saint Paul dit encore, au début de sa lettre aux Ephésiens, : « *il nous a élus [dans le Christ] dès avant la création du monde, pour être saints et immaculés, en sa présence, dans l'amour.* »

Cette fête nous parle de notre **inestimable dignité**. C'est ce qui fait dire au *pape saint Léon*, que notre nature humaine dépasse alors, en grandeur, **les plus hautes sphères** où se trouvent les créatures célestes. Aucun être ne saurait atteindre *l'élévation sublime* à laquelle elle se trouve portée. Comme et avec le Christ, elle est « *établie plus haut que tout* ». (Eph 1)

Dans un autre langage, l'Écriture dit encore que le Christ, par son passage douloureux et fidèle au milieu de nous, a **réconcilié l'humanité avec Dieu**.

**La gloire**, acquise par le Christ avec son corps devenu glorieux, et **que nous partageons**, comme enfants par adoption par le baptême, est la **marque de cette réconciliation**, puisque nous sommes *avec le Christ en Dieu*.

Nous sommes donc, aujourd'hui, invités à une *méditation intime* sur la grâce infinie de Dieu, qui nous offre dès maintenant, les prémices de notre divinisation future. Nous sommes **au cœur de la foi**, invités à une **prise de conscience** de la beauté de notre appartenance au Christ et à une profonde **action de grâces**.

P. Christian FORSTER